



BEYOND THE SOCIAL: AUTHOR INTERVIEWS / INTERVIEWS D'AUTEURS

All of the contributors interviewed in this video series, from the highly-acclaimed book *[Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social](#)*, share a common concern with improving the health of Indigenous peoples in Canada and beyond. In sharing First Nations, Métis, and Inuit traditional knowledge alongside Western academic and medical knowledge, the authors demonstrate the potential gains of walking in two worlds, integrating the best of both Indigenous and Western knowledge, and honouring and respecting the diverse healing and medical practices available to us today.

Tous les collaborateurs interrogés dans ces séries vidéo, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social*, partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs. En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.



CHAPTER 19: PRACTISING "THE GOOD WAY OF LIFE" FROM THE HOSPITAL BED TO MOTHER EARTH

UNE ENTREVUE AVEC PATRICIA ET JAMES MAKOKIS

Je m'appelle James Makokis et je suis de la Nation crie de Saddle Lake, dans le nord-est de l'Alberta. Je suis coauteur de l'un des chapitres de ce livre, avec ma mère, Patricia Makokis.

Selon notre vécu, une des choses importantes concernant notre santé et ce processus est d'avoir des personnes autochtones au sein du personnel des hôpitaux qui savent qu'il y a d'autres façons d'être, d'autres systèmes de croyances et d'autres méthodes de soins, et que les médecins et les spécialistes soient ouverts aux besoins des Autochtones et qu'ils fassent tout ce qu'ils peuvent pour respecter ces besoins et leurs demandes.

Dans mon cas, lorsque j'ai rencontré ma gynécologue, je lui ai parlé de mes besoins et elle a été très compréhensive, m'invitant à exprimer mes demandes par écrit. Ma lettre a été transmise à l'agent de liaison de l'hôpital, que j'ai ensuite rencontré et qui a communiqué mes besoins au service hospitalier dont j'allais être la patiente. Et donc, lorsque je suis entrée à l'hôpital, ils savaient déjà ce que je voulais.

Il me semble important que le secteur de la santé, qu'il s'agisse des médecins, des infirmières ou des pharmaciens, comprenne bien qu'il y avait déjà un système de soins de santé autochtone avant que nos cultures n'entrent en contact. Quand on parle de médecine et de cérémonies autochtones, on parle des fondements de notre système de soins de santé. La médecine native de ce continent, comme celle de l'île de la Tortue, est une médecine autochtone, pas une médecine parallèle. Et donc, quand on considère les choses de cette manière, c'est la médecine occidentale qui est pour nous une forme de médecine parallèle. Et il est important que le système de soins de santé et ceux qui y travaillent comprennent cela. Ce qui constitue la base de notre santé est la combinaison de ces éléments, nos cérémonies – comme la cérémonie de la tente – qui forment la base de notre formation à la médecine et du partage de connaissances à ce sujet, et nos cérémonies qui forment la base de notre santé, ou « miyo-pimâtisiwin », d'où vient le titre de notre chapitre. Il est important de le comprendre.

Et donc, ce qui peut aider les étudiants du secteur de la santé, et ce qui m'a aidé en tant qu'étudiant en médecine, c'est le soutien et les prières des aînés de notre communauté. Ils ont organisé des cérémonies pour ma sœur et moi afin de nous aider à terminer nos études dans des écoles de médecine où, malheureusement, nous étions parfois confrontés au racisme, des écoles où nous ne nous sentions pas toujours en sécurité, ce qui nuisait à notre apprentissage et à notre pratique. Tout en apprenant l'anatomie et la physiologie, et tout ce dont nous avons besoin pour être de bons docteurs, nous étions parfois – souvent – victimes de racisme, voire de harcèlement physique. Ce qui peut aider les étudiants à faire face à cette situation est de bien comprendre leur identité, qu'ils découvrent parfois pendant leurs études de médecine, car cette compréhension et ce soutien que peuvent leur procurer leur identité, leur spiritualité et leur communauté sont nécessaires pour aller au bout de leurs études. De manière générale, les étudiants en médecine devraient en apprendre davantage sur l'expérience des Autochtones avec les soins de santé et le secteur des soins de santé au Canada, ce qui comprend des essais médicaux sur les Autochtones, des essais de vaccins pour l'immunisation, et tous ces antécédents qui sont la cause de la résistance dont les peuples autochtones font preuve lorsqu'il s'agit d'accéder au système de soins de santé. Afin de lutter contre ce problème, il faut apprendre de nos aînés et de nos responsables de santé en quoi consistent notre propre médecine et nos cérémonies, et comment mieux soigner nos peuples. C'est grâce à nos propres méthodes et systèmes médicaux que les membres de nos communautés vivront de longues vies en santé. Je considère la médecine

occidentale comme un outil visant à soigner les maladies causées par le dysfonctionnement et les traumatismes sociaux.

Ce que la médecine occidentale peut apprendre, c'est que nous sommes des dons de la création et que nous n'occupons que temporairement nos corps. Et en tant que tel, il est important de respecter notre identité et notre corps, et de ne pas le prendre pour acquis. Chaque nouveau jour, chaque jour que nous marchons, est un cadeau qui nous est fait. C'est quand on perd les dons qu'on a reçus qu'on se rend compte de leur importance, alors qu'on devrait chaque jour honorer le don de la vie, d'un corps et d'un esprit sains, et en profiter pleinement. La façon dont nous percevons notre corps, et dont nous percevons d'autres choses également, me semble très importante.

Le traumatisme et le deuil peuvent déstabiliser notre communauté. Nos cérémonies étaient des mécanismes qui nous permettaient de faire face à ces problèmes. Le fait de les pratiquer nous aide à gérer ces traumatismes – le deuil, la perte, ces problèmes qui peuvent être difficiles à surmonter. Il est important de ne pas oublier que, comme nous l'enseigne notre culture, la mort n'est qu'une étape de notre existence et que celle-ci se poursuivra dans le monde des esprits. Les activités associées à nos cérémonies aident les personnes en situation de deuil. En y participant, en les rétablissant et en apprenant aux membres de nos communautés en quoi elles consistent, on peut répondre au sentiment de désespoir qu'ils éprouvent souvent lors d'un décès.

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA)
3333 University Way
Prince George, Colombie-Britannique
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Site web : <http://www.ccnsa-nccah.ca>

[Voir également l'histoire Web connexe](#)
[Voir la vidéo](#) (en anglais)
[Écoutez sur SoundCloud](#) (en anglais)

National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH)
3333 University Way
Prince George, British Columbia
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250
Email: nccah@unbc.ca
Web: <http://www.nccah-ccnsa.ca>

[See the related web story](#)
[Watch the video](#)
[Listen on SoundCloud](#)

© 2017 National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH). This publication was funded by the NCCAH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada. The views expressed herein do not necessarily represent the views of the Public Health Agency of Canada.

© 2017 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Cette publication a été financée par le CCNSA et sa réalisation a été possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas forcément celles de l'Agence de la santé publique du Canada.